



# MAÎTRISER LES CONSOMMATIONS : DE LA CONNAISSANCE DES USAGES AUX ACTIONS D'ÉCONOMIES D'EAU



Armance Catherin Saint-Supéry,  
consultante chez Citèxia

# Sommaire

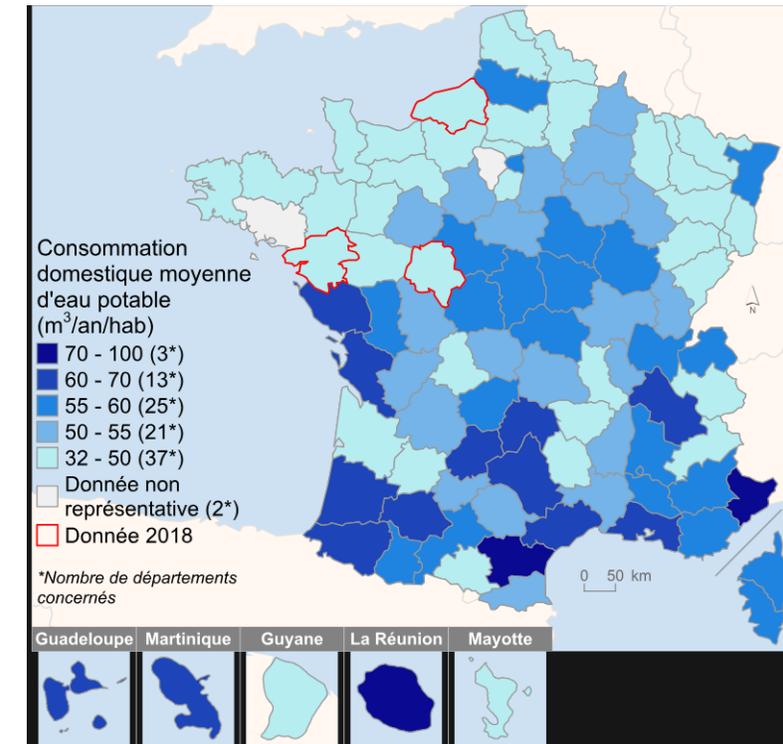
1. Comment savoir si mon territoire est économe en eau ?
  1. Les données actuelles sur les consommations des usagers sont limitées
  2. Quelles seraient les indicateurs à créer pour faciliter la comparaison entre territoires ?
2. Peut-on identifier les usagers dispendieux ?
  1. Les données aujourd'hui disponibles permettent de caractériser des usages
  2. Mais elles ne permettent pas d'identifier un à un les usagers dispendieux
3. Comment accompagner la baisse des consommations de ses usagers ?
  1. Donner des repères aux usagers
  2. Anticiper les freins d'une baisse globale des consommations

1

**COMMENT SAVOIR SI MON  
TERRITOIRE EST ÉCONOME EN  
EAU ?**

# Les indicateurs nationaux actuels sont limités dans leur interprétation

- L'indicateur de consommation actuel est : la **consommation « domestique » d'eau par habitant**. Mais cette consommation intègre les volumes «domestiques et assimilés » et donc les volumes des ménages et de l'ensemble des professionnels dès lors qu'ils n'ont pas des rejets trop polluants.
- L'interprétation du volume par habitant dépend donc fortement du niveau d'activité économiques sur le territoire et de la présence ou non de très gros consommateurs.
- La population utilisée pour calculer l'indicateur est la population Insee, qui ne tient pas compte de la population touristique



# Des bases de données logiquement assez pauvres sur les usages de l'eau

- Logiquement car même si les usages sont différents, le service rendu est le même et entraîne donc une égalité de traitement des usagers : les distinctions dans les bases de données de facturation ont toujours été limitées aux données nécessaires à la facturation (CNIL puis RGPD).
- La distinction ménages / professionnels n'est pas toujours faite, sauf sur les régies où le trésorier oblige à indiquer un numéro de siret pour faciliter le recouvrement.
  - Le siret peut permettre de retrouver le type d'activité associée à l'entreprise
- La distinction ménages individualisés / compteurs collectifs desservant plusieurs logements n'est pas toujours faite.
- La notion de résidence secondaire n'est pas indiquée car il n'est pas possible de faire de différence tarifaire, et donc cette information n'est pas « utile »

# Qu'est ce qui peut influencer les différences de consommation d'un même territoire entre 2 années ?

- La météo
- La variation de la population
- La variation de l'activité économique : *attention au départ d'un grand consommateur*
- La variation de l'activité touristique

Attention : l'individualisation d'immeubles collectifs entraîne une baisse de consommation par abonné mais cela n'a pas d'impact sur les volumes globaux ou la consommation par habitant

# Qu'est ce qui peut influencer les différences de consommations entre deux territoires ?

## La consommation par habitant

- La population touristique, plus elle est importante, plus la consommation par habitant le sera aussi
- La taille des ménages : plus le nombre d'habitants par ménage est faible, plus la consommation par habitant est importante
- Le type d'habitat : plus la population habite en maison, plus la consommation par habitant est importante

## La consommation par abonné

- Plus la part de l'habitat collectif est important plus la consommation par abonné est importante

# Vers des indicateurs mieux maîtrisés

- **Si on était capable d'isoler la consommation des ménages de la consommation des professionnels ce serait déjà une première base pour comparer les territoires**
- En ramenant la consommation des ménages au nombre d'habitants selon la population DGF qui intègre un calcul de la population touristique
- La publication d'un indicateur de consommation des ménages en moyenne par habitant, devrait être associé à des indicateurs tels que la taille moyenne des ménages et la proportion de ménage en appartement
- Les comparaisons resteraient complexes

2

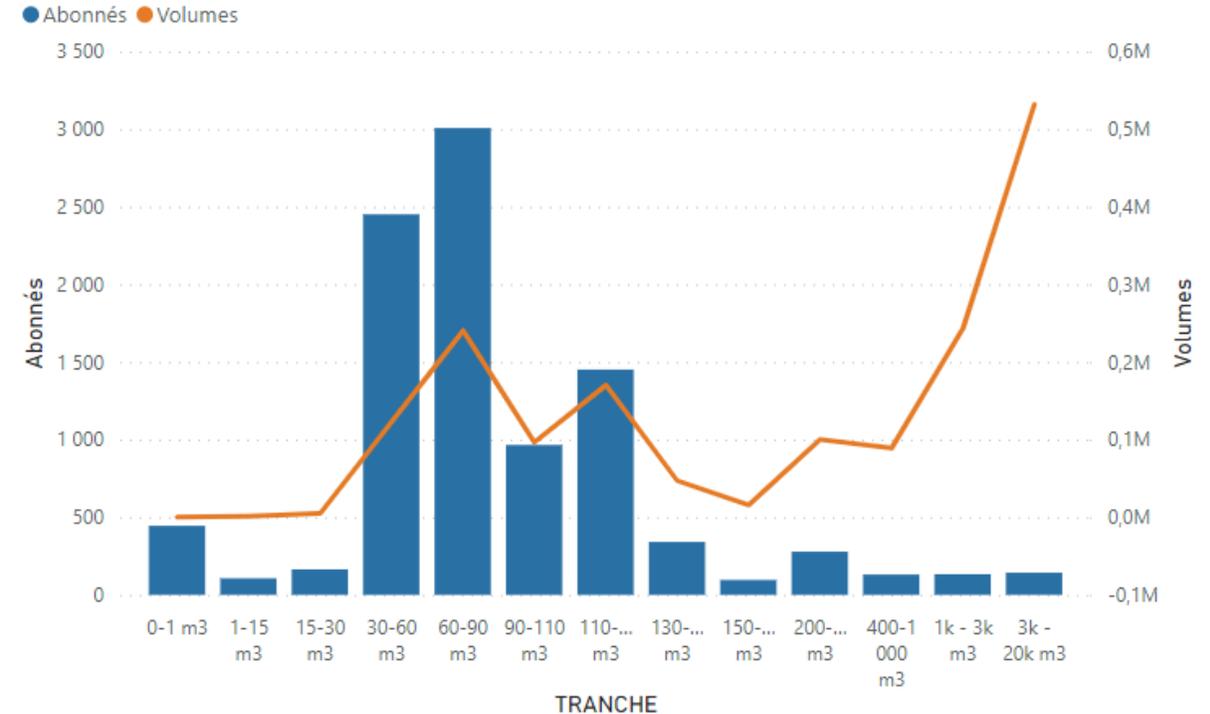
**PEUT-ON IDENTIFIER LES  
USAGERS DISPENDIEUX ?**

# Comprendre les consommations

Une analyse des consommations conserve souvent la même structure:

- 10% des abonnés concentrent 50% des volumes
- La tranche de consommation regroupant le plus d'utilisateurs se situe entre 60 et 90 m<sup>3</sup>

Abonnés et Volumes par TRANCHE



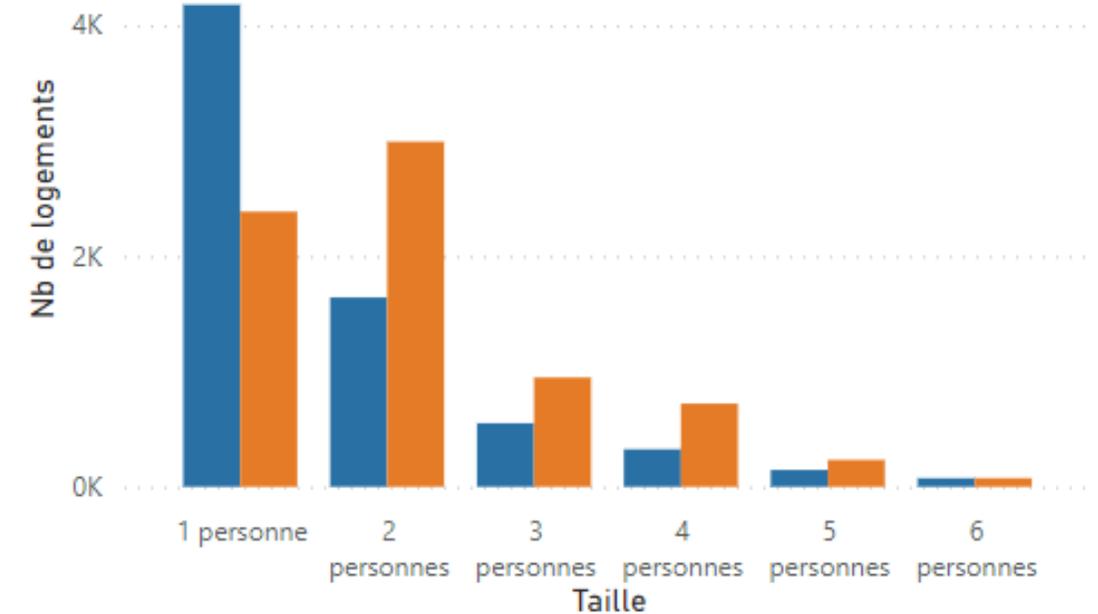
# Structure des ménages

En général la structures de ménages est la suivante :

- Les ménages individualisés de 2 personnes sont un peu plus nombreux : on a donc beaucoup d'abonnés entre 60 et 90 m<sup>3</sup> (consommation de 2 personnes)
- Tous les ménages « en collectif » sont regroupés sur quelques abonnés consommant « beaucoup »

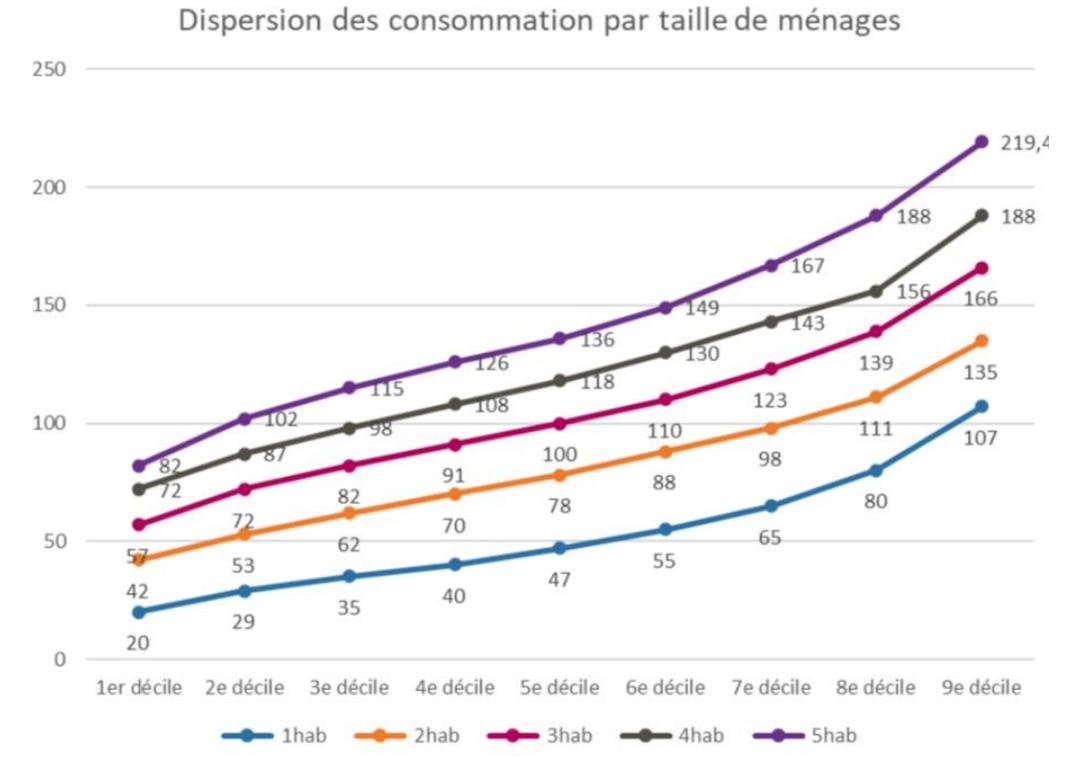
Nb de logements par Taille et type d'individualisation

type d'individualis... ● Collectif ● Individualisé



# Des usagers dispendieux un peu partout

- Il y a de forte chance qu'il y ait autant de dispendieux chez les ménages de 1 que chez les ménages de 5 personnes.
- Le plus gros « vivier » de dispendieux se situe donc chez les ménages de 1 personne car ce sont les ménages les plus nombreux
- D'après nos études réalisées des 3 territoires et un échantillon de plus de 15 000 ménages : 30% des ménages de 1 personne consomment plus de 65 m<sup>3</sup> par an (7<sup>ème</sup> décile) (et les ménages de 1 personnes représentent 37% des ménages en France en 2020)
- La majorité des usagers peut baisser sa consommation



Il existe des usagers dispendieux sur toutes les tranches de volumes et il est impossible de juger la consommation des usagers un à un.

3

## **COMMENT ACCOMPAGNER LA BAISSE DES CONSOMMATIONS DE SES USAGERS ?**

# Donner un « bon » indicateur aux usagers

- Les usagers ne savent pas s'ils sont économes ou non, cela ne les encourage pas à réduire leur consommation.
- Les usagers paient en fonction de ce qu'ils consomment mais ils n'ont aucun repère ! Souvent un m<sup>3</sup> ne leur évoque rien
- Il faudrait indiquer sur les factures le **nombre d'équivalents habitants** que la consommation représente. Ex: 60 m<sup>3</sup> = 1,2 équivalent habitant.
- Pour les collectifs, idem, il faudrait indiquer aux bailleurs le nombre d'équivalents habitants, qu'il pourrait comparer avec sa population (qu'il connaît).

# Lever les freins d'une baisse globale de consommation

## Les freins identifiés

Un message difficile à porter auprès des usagers : « Pour une réussite collective, nous vous encourageons à faire un effort individuel » (sans gain individuel direct)

Une baisse globale des volumes consommés entraîne une baisse de recettes et donc une augmentation du prix du mètre cube d'eau

## Des pistes de solutions

Rappeler les objectifs collectifs, plutôt que de communiquer sur des gains individuels non garantis :

- éviter les coupures d'eau et les rationnements
- assurer la protection incendie
- protéger la biodiversité

La mise en place d'une tarification sociale permet de soutenir les ménages modestes qui auraient déjà une faible consommation d'eau